

Il est humain, il est fier et il veut vivre

# Mon premier meurtrier

## Boucle d'Or<sup>a</sup>

<sup>a</sup> Pseudonyme d'une jeune étudiante en médecine qui raconte ses étonnements, ses expériences et ses faux ou vrais pas dans le monde médical

«Vous comprenez, j'ai honte, mais c'était l'enfer cette femme. Elle nous haïssait, moi et mon frère. On était ses esclaves, elle nous maltraitait. Et je l'ai tuée.»

C'était la seconde femme de mon père... Tout est de sa faute. Et elle a tué mon frère alors qu'il avait 11 ans. Moi, j'ai encore enduré ce calvaire. C'est la faute à la religion. Ma mère ne serait pas morte sans cette religion. Maintenant c'est moi qui vais me tuer. Je préfère décider moi-même que d'être exécuté par des cons. Si je retourne là bas, la tribu de cette femme le saura, et je serai fichu.

De toute façon c'était écrit que je devais mourir jeune. J'ai essayé de l'éviter mais maintenant, voilà.

Si j'étais physiologiquement capable de fumer sans cracher mes poumons, j'aurais déjà grillé trois clopes, rien qu'en l'écoutant. Probablement la fin du paquet en entendant la suite. Et sûrement un container d'ici le lendemain. J'exagère, mais pas tant que ça. J'ai dû «ventiler» cet entretien avec quatre personnes proches avant de pouvoir m'endormir. Et le lendemain, c'était encore chaud bouillant. La preuve ultime que ça me travaille, c'est que j'écris ces lignes.

Il avait 16 ans au moment des faits, il a fui son pays où la guerre civile faisait rage, et a gagné l'Europe. Il a appris le français en suivant des cours du soir, fait des apprentissages, travaillé pour différentes communes, légalement. Pendant 5 ans, il a vécu un autre calvaire, administratif. Il a serré les dents pour s'intégrer, tout seul. Il a fait bonne figure alors qu'il hurlait à l'intérieur, pour qu'on lui laisse sa chance de construire une vie ici, car il est citoyen, il est humain, il est fier et il veut vivre.

Ou plutôt voulait vivre.

Actuellement à son 2<sup>e</sup> refus de demande de droit d'asile, il n'a plus d'espoir. Il voit son avenir encore plus sombre que son passé. Tel un miroir aux alouettes, la forteresse Europe a fait une nouvelle victime. Un jeune plein de potentiel qui s'épuise et perd son espoir de vie plus belle.

Correspondance:  
stagesdeboucledor[at]  
gmail.com



«Boucle d'or et les trois ours» de Rose Celli, Gerda Muller  
© Éditions Père Castor-Flammarion

Tuer quelqu'un, un traumatisme pour le perpétrateur. Est-ce la réalité ou bien une hallucination?

C'est trop gros cette histoire, pour que je reste désaffectée. C'est trop demander à un être humain. Dieu, comme je serais incapable d'être assistante sociale. Un grand monsieur, que j'ai eu la chance de rencontrer avant son décès, se battait pour que les pays d'accueil prennent en charge les victimes de stress posttraumatiques. Il a lutté toute sa vie auprès de l'ONU. Son incroyable pari d'une seconde chance n'a pas encore réussi pour tous les pays...

## Un article de la série: les stages de Boucle d'Or

Boucle d'or découvre au cours de ses stages un hôpital perdu dans la forêt, ses ours, ses patients et bien plus encore elle-même.

Une invitation à rire et réfléchir sur la pratique d'aujourd'hui.